

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/  
Pagination continue
- Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:

- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
- Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /  
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>						

# L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

## JOURNAL D'ÉDUCATION ET D'INSTRUCTION

PARAISANT LE 1er ET LE 15 DE CHAQUE MOIS, LES VACANCES EXCEPTÉES

J.-B. CLOUTIER, Rédacteur-propriétaire.

Prix de l'abonnement : UN DOLLAR par an, invariablement payable d'avance.

Toute correspondance, réclamation, etc., concernant la rédaction devra être adressée à J.-B. CLOUTIER, professeur à l'école normale Laval; celles concernant l'administration, à A. CÔTÉ et C<sup>o</sup> éditeurs-imprimeurs, Québec.

**SUMMAIRE.**—PARTIE OFFICIELLE: Nominations d'inspecteur et de commissaires d'écoles et délimitation de municipalités scolaires.—PÉDAGOGIE: Vertus que l'instituteur doit faire acquérir à ses élèves, par F. Lienard.—Les femmes et l'instruction, par A. D. De Celles.—PARTIE PRATIQUE: I, Devoir à mettre au féminin.—II, Dictées, La ferme et ses environs—Explications.—III, Questions et explications de la dictée du n<sup>o</sup> précédent—Arithmétique, problèmes.—Toisé—Algèbre.—Divens: Lettre de Nazareth en Galilée, (suite et fin).—Leçon de choses, Le carbone.—Poésie: Conseil d'un absent.—Aronce.

Comté de Kamouraska, Saint-Onésime.—M. Pierre Chouinard, en remplacement de M. Jérémie Beaulieu, qui a laissé définitivement la municipalité.

Comté de Bonaventure, Matapédia.—MM. R. O. Stiles, James Adams, Thomas Bell, Andrew Alford et Alexander McDonald, vu qu'il n'y a pas eu d'élection depuis 1878.

### DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Avis de demande d'annexion et de délimitation de municipalité scolaire en vertu de la 5<sup>me</sup> sect., 41 Vict., ch. 6.

Detacher de la municipalité scolaire du village de Laprairie, la Côte dite Saint-Jean ou la Borgnesse et la Côte dite Saint-Joseph ou Grande Coulée, et les annexer à la municipalité scolaire de la paroisse de Laprairie, la dite annexion devant prendre force et effet le 30 juin prochain.

### DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

#### AVIS.

Attendu que les syndics des écoles dissidentes de la municipalité de la Pointe-aux-Trembles, dans le comté d'Hochelaga, ont laissé passer une année sans avoir d'école dans leur dite municipalité, qu'ils ne mettent pas la loi scolaire à exécution, et ne prennent aucune mesure pour avoir des écoles, conformément à la loi; en conséquence,

### Partie officielle

#### DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

##### *Nomination d'un Inspecteur d'Écoles.*

Il a plu à Son Honneur le lieutenant-gouverneur par un ordre en conseil, en date du 23 février dernier, (1882), de nommer M. Pierre Joseph Ruel, inspecteur d'écoles, en remplacement de M. J. W. Alexander, dont la commission a été révoquée.

Le district scolaire de M. P. J. Ruel, comprendra partie des comtés de Bagot, Brome, Missisquoi, Shefford et Stanstead, (écoles catholiques.)

#### DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

##### *Nominations de Commissaires d'Écoles.*

Il a plu à Son Honneur le lieutenant-gouverneur par un ordre en conseil, en date du 1er mars courant, (1882), faire les nominations de commissaires d'écoles suivantes, savoir :

je donne avis qu'après trois publications consécutives dans la *Gazette Officielle de Québec*, je recommanderai au lieutenant-gouverneur en conseil, que la corporation des syndics des dites écoles dissidentes pour la dite municipalité soit déclarée dissoute, dans le délai indiqué par la loi.

Le Surintendant,

G. OUMET.

DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Il a plu à Son Honneur le lieutenant-gouverneur par ordre en conseil, en date du treize février 1882, faire les nominations suivantes de commissaires d'écoles.

Cemité de Kamouras' a. Saint-Eluthère.

1. Elie St-Pierre et Damase Landry, élus en juillet 1880, mais dont l'élection n'est pas régulière vu que le président ne savait ni lire ni écrire.

2. Andronique Ouellet et Grégoire Lagacé, élus en juillet 1881, mais dont l'élection n'est pas régulière, vu que le président ne savait ni lire ni écrire.

### PEDAGOGIE

Vertus que l'instituteur doit faire acquiescer à ses élèves au point de vue de l'éducation morale.

(Suite.)

II. *La Justice*.—C'est une vertu morale qui nous porte à rendre à chacun ce qui lui est dû de biens matériels, de respect, d'obéissance, etc... Cette vertu comprend : 1<sup>o</sup> *La probité* qui respecte la propriété d'autrui.—L'instituteur doit donc tenir les enfants en garde contre l'égoïsme, l'intérêt, l'avidité et l'avarice sans les laisser tomber dans le défaut opposé, la prodigalité, qu'il leur montre la beauté des vertus de libéralité, de désintéressement, etc... surtout par le moyen d'histoires, leurs heureux effets et les funestes conséquences des défauts contraires; qu'il leur fasse déjà pratiquer les vertus, en les habituant à prêter leurs jouets à leurs compagnons, en les privant des objets qui leur appartiennent, s'il remarque

en eux la moindre disposition à l'avidité; qu'il leur fasse faire de petites économies mais toujours dans un but utile; enfin qu'il leur enseigne que les biens véritables ne sont pas en ce monde.

L'instituteur doit faire comprendre à ses élèves que le droit de propriété est sacré, que la négation de ce droit nous mènerait à la barbarie. Qu'il veille à ce qu'ils ne s'approprient pas ce qu'ils trouveront exposé sur la voie publique, à ce qu'ils écoutent les reproches de leur conscience touchant les petits gains qu'ils feraient au jeu par tricherie et les marchés dont ils tireraient avantage par la ruse ou par quelque artifice, à ce qu'ils respectent les fruits de la campagne et des vergers: il doit leur montrer par des exemples que les brigands ont commencé par commettre de petits larcins.

2<sup>o</sup> *La piété* qui nous fait remplir volontiers et de grand cœur nos devoirs envers ceux qui nous sont unis par le sang ou par la nationalité. Que l'instituteur fasse comprendre aux enfants tout ce qu'ils doivent de respect, d'amour, de tendresse et de reconnaissance aux auteurs de leurs jours; il faut leur rappeler que leurs parents sont les représentants de Dieu auprès d'eux, qu'ils les aiment, qu'ils se sont imposé des privations, des veilles et des fatigues pour leur entretien et leur bonheur. Que les enfants sachent bien que Dieu promet des récompenses spéciales à ceux qui aiment véritablement leurs parents et qu'il punit ceux qui leur manquent de respect, donner des exemples à l'appui de cette vérité.

L'instituteur doit s'informer de la conduite des élèves envers leurs parents, encourager ceux qui les respectent et corriger les autres. Il doit apprendre aux élèves qu'aimer ses parents, c'est chercher à leur être agréable, se plaire en leur compagnie,

exécuter leurs ordres avec joie et empressement, suivre leurs conseils avec déférence, les consoler dans leurs peines, les assister dans leurs besoins, les entourer tant de soins spirituels que corporels, et prier pour eux pendant leur vie et après leur mort.

L'instituteur ne doit pas manquer de fortifier chez ses élèves les liens si doux de l'amour fraternel, leur faire entendre que notre frère, notre sœur sont notre sang, d'autres nous mêmes, que la paix, l'union, l'entente cordiale est le plus précieux trésor des familles et un gage de leur prospérité. La vertu de la justice comprend outre la piété filiale et l'amour fraternel, l'amour de la patrie qui nous attache au peuple dont nous faisons partie, au pays que nous habitons et à tout ce qui nous appartient, tout ce dont nous jouissons. *Moyen général* de développer le patriotisme : diriger l'éducation et l'instruction de manière à former réellement le cœur et l'esprit des enfants : pour cela il faut leur faire sentir leur ignorance et leur faiblesse, leur faire comprendre que le bien individuel dépend du bien général, auquel il est d'ailleurs subordonné, que le patriotisme ne peut dégénérer en haine pour les autres peuples, car Dieu veut que nous aimions tous les hommes. *Moyens spéciaux.*—1<sup>o</sup> L'enseignement de la religion catholique. Cette religion sainte glorifie cette vertu de la consécration divine : elle fait un devoir à ses fidèles d'obéir aux princes, de travailler au bonheur de la patrie ; elle prie pour les nations et les autorités qui président à leur destinée ; lisons l'ancien testament depuis Moïse jusqu'aux Machabées, et nous trouverons à chaque page des exemples de patriotisme ; et Jésus-Christ n'a-t-il pas aimé son peuple ? n'a-t-il pas pleuré sur le sort de Jérusalem.

n'a-t-il pas comblé de bienfaits la nation juive ? Ce moyen est d'une efficacité spéciale pour notre pays, où le caractère dominant de l'esprit national est un profond attachement aux croyances catholiques. — 2<sup>o</sup> L'enseignement de l'histoire nationale et de la géographie du pays. En voyant tout ce que nos ancêtres ont fait de grand et d'utile pour la patrie, les enfants seront fiers de leurs pères et voudront suivre leurs exemples. Que le Canada leur apparaisse comme un des plus beaux et des plus riches pays du monde, fécond par son sol, riche par ses productions.—3<sup>o</sup> Les fêtes nationales qui inspirent le respect et l'amour pour la patrie dont on célèbre avec éclat et enthousiasme et par des poésies entraînantes, les institutions, la liberté et les grandours.

FRS. LIÉNARD.

Instituteur.

(A suivre.)

— 000 —

### Les femmes et l'instruction

(Suite.)

Ce projet de haute instruction révolte les hommes qui ont le plus d'autorité dans la matière. M. Wiess, un ami de M. Gambetta, qui l'a appelé dernièrement à une charge importante, n'hésite pas, avec bien d'autres, à condamner ces lycées de femmes.

« L'école et le collège, dit-il, tels qu'on les pratique de plus en plus chez nous depuis près d'un quart de siècle, ne sont déjà pas si sains pour le sexe fort lui-même. Avec nos programmes saturés, nos examens surchargés, nos concours extravagants, nos méthodes aveuglément mécaniques et aveu-

glément uniformes, nous ne formons plus que des esprits monotones, des intelligences vulgaires, des cerveaux surexcités, des corps abâtardis. Jugez ce que deviendront les filles, quand elles seront soumises à l'affreuse pression de ce qu'on appelle à cette heure l'enseignement pratique et positif. Elles dont le cerveau est si tendre et le corps si délicat ! Pauvres jeunes filles ! Elles n'auront plus ni les roses s'épanouissant sur leur visage, ni l'ample chevelure tombant sur leurs épaules, ni leur gaieté et leur rire de la seizième année, ce rire, la plus fraîche des choses, qui, sur le seuil de la vie active et à l'entrée dans le monde, semble défier tous les chagrins de la vie et toutes les vilénies dont le monde est plein. Il est vrai qu'elles sauront raisonner, à dire d'expert, avec leur époux, de la formation des calcaires métamorphiques dans les Alpes bavaroises. Le jeune époux, qui sera aussi extrêmement stylé sur la Bavière alpine (car c'est très sérieux ce qu'on leur apprend de géographie dans les lycées depuis 1870), le jeune époux ne se plaindra plus que sa femme ne soit pas à son niveau.

" Ici surgit, en effet, la grande raison qui nous a valu les collèges de filles. Cette raison, c'est que les femmes, en France, n'étaient pas au niveau des êtres généralement supérieurs qu'elles ont pour maris. Ceux-ci, il y a déjà plusieurs années, se sont aperçus qu'ils étaient incompris de leur petite sotte de femme. Or, qu'est-ce qui faisait que leur femme ne s'élevait point à leur hauteur ? L'absence calculée et systématique de chimie, de physique, de paléontologie, d'égyptologie et de myologie dans les esprits féminins."

Grands réformateurs de l'avenir, portez donc vos soucis sur vous-mêmes et laissez la femme telle que Dieu l'a voulu ; une créatu-

re faite de délicatesses et de tendresses, faible sans lui, mais avec la foi, plus forte que l'homme, capable de plus de dévouements ! Proportionnez ses connaissances aux besoins de sa mission. Avec cette science, elle sera notre supérieure par le goût, les sentiments, comme elle l'est par l'esprit. C'est là son terrain propre et elle y excelle. Croyez-vous que madame de Sévigné aurait écrit ses lettres la tête bourrée de sciences ! La femme c'est ce qui, en ce moment, se prête le moins à la réforme ; elle a accompli les plus belles œuvres de l'histoire les yeux fixés sur le ciel, soutenue par l'amour et la foi. Les deux systèmes d'éducation de la femme sont bien connus par leur résultat. Le nôtre a produit la religieuse, l'humble sœur, et le vôtre ne peut produire que des monstres comme les sanglantes tricoteuses de 93, admiratrices de la guillotine et les pétroleuses de la Commune.

M. A.-D. DECELLES.

— 000 —

## PARTIE PRATIQUE

### I

#### Devoir à rendre par le féminin

##### LES TROIS FRÈRES

Un jour le petit Louis, à peine âgé de quatre ans, se promenait le long d'un ruisseau, avec ses trois frères plus âgés que lui. Il fit un faux pas et tomba dans l'eau qui était profonde et rapide. Son frère aîné se mit à crier au secours, et tomba sur ses genoux de frayeur. Le deuxième courut à la maison pour appeler sa mère. Mais le troisième, Auguste, qui n'avait que sept ans, se précipite dans l'eau et en retire son petit frère sain et sauf. Lequel de ces frères a montré du courage et de la présence d'esprit ?

L'élève formera un nom avec chacun des noms suivants :

Calcul, brume, brigand, bride, bourdon, bille, lombe, bloc, bible, berceau, baume, balai, aumône, article, architecte, aliment, abbé, argent, habitant, jour, bijou, sable, botte, pot, sabot, drap, clou, canon, couteau, garde.

### Corrige.

Calcul, <i>calculateur</i> .	Brigand, <i>brigandage</i> .
Brume, <i>brumaire</i> .	Bride, <i>bridon</i> .
Bourdon, <i>bourdonnement</i> .	Argent, <i>argenterie</i> .
Bille, <i>billard</i> .	Habitant, <i>habitation</i> .
Bombe, <i>bombardement</i> .	Jour, <i>journée</i> .
Bioc, <i>biocus</i> .	Bijou, <i>bijoutier</i> .
Bible <i>bibliothèque</i> .	Sable, <i>sablier</i> .
Berceau, <i>bercement</i> .	Botte, <i>botlier</i> .
Baume, <i>embrasement</i> .	Pot, <i>potier</i> .
Balai, <i>balayure</i> .	Sabot, <i>sabotier</i> .
Aumône, <i>aumônier</i> .	Drap, <i>drapier</i> .
Article, <i>articulation</i> .	Clou, <i>cloutier</i> .
Architecte, <i>architecture</i> .	Canon, <i>canonnier</i> .
Aliment, <i>alimentation</i> .	Couteau, <i>couteletier</i> .
Abbé, <i>abbaye</i> .	Garde, <i>gardien</i> .

## II

### Dictée

#### LA FERME ET SES DÉPENDANCES

Entrons dans la ferme pour la visiter. Voici la maison d'habitation. Plus loin est l'écurie pour les chevaux, puis l'étable aux vaches. A côté sont placées la bergerie pour les moutons, et la porcherie où on loge les porcs. Cette petite cabane est le chenil ; c'est là que le chien s'abrite. Vous voyez, au fond de la cour, le poulailler pour la volaille, et, près de là, le colombier où se retirent les pigeons. Sous le hangar sont tous les outils et instruments aratoires. Enfin, la grange renferme les récoltes, fruit des sueurs du fermier.

Le jardin est un terrain clos, près de la ferme, où l'on cultive les légumes, les arbres fruitiers et les fleurs. On appelle

enclos un terrain entouré d'une palissade, d'une haie ou d'un mur, et qu'on laboure. Les terres labourables sont celles qu'on ensemeence en blé, seigle, orge, avoine, sarrasin, en trèfle, luzerne, sainfoin, lupuline ; en plantes oléagineuses, comme l'œillette, le colza, en plantes dites racines, telles que les pommes de terre, les betteraves, les topinambours ; en plantes textiles, comme le lin et le chanvre. On donne le nom de prés aux terrains couverts d'herbe ; on y récolte le foin ; ils sont généralement situés près des cours d'eau, dans les lieux humides.

EXPLICATIONS. — *Bergerie* : rapprocher *berger*, etc. — *Chenil* : de *chien*, en latin *canis*, d'où *canaille* ; on disait autrefois *chiennaille* ; *canicule*, proprement, petite chienne : c'était le nom d'une constellation. — *Volaille* : ce qui *vole* ; les animaux domestiques appartenant à la classe des oiseaux. — *Hangar*, et non *hangard*. — *Aratoire* : des mots latins *arare*, labourer, d'où *aratrum* ; charrue. Rapprocher *araire*, *arable* ; terre *orable*, terre propre à être cultivée. — *Grange* : même étymologie que *grenier*, remise pour le grain. — Que me les récoltes sont-elles le fruit des sueurs du fermier ? Expliquer la figure. — *Palissade* : clôture formée de *palis* ou *pieux* ; rapprocher *pal* et *empaler*. — *Oléagineuse* : qui donne de l'huile, en latin *oleum*. *Topinambour* : plante ainsi appelée, dit-on parce qu'elle vient du pays des *Topinamboux*, sur la côte du Brésil. — *Textiles* : dont les brins peuvent être *tissés* ; *textilis*, en latin, de *texere* tisser.

## III

### Dictée

#### EXPLICATION DE LA DICTÉE III DU N<sup>o</sup>. PRÉCÉDENT.

1<sup>o</sup> Qu'est le mot que dans que deviendrait, que deviendraient ? — 2<sup>o</sup> De quoi les mots par la douceur, par l'attrait par les compen-

sations, sont-ils compléments ?—3° Pourquoi, après *n'adouçissait*, la seconde négative n'est-elle pas exprimée ?—4° Dans la phrase commençant par *c'est surtout*, quels sont les mots explétifs et à quel verbe appartiennent les compléments précédés de la préposition *dans* ?—5° Dans *autant qu'il est possible*, quel est le sujet réel de *est* ?—6° Que signifie ici la conjonction *comme* ?—7° Que veut dire : *sur le général et sur le particulier* ?—8° *A supporter*, est-ce là un complément indirect ?—9° Qu'est cette expression : *aux yeux de* ?—10° Que signifie *à lui mériter* ; quelle est l'autre acception de ce verbe ?—11° Quels sont les attributs du sujet *le mal du philosophe* ? Quel est le sens de *aiguillon par sa malice, ferment pour son humeur* ? Que forme cette phrase avec la précédente ?—12° Dans *ce qu'ils sont tourner ce que* de manière à faire du mot que l'attribut.—13° Au lieu de *est un moindre mal* pourrait-on dire *c'est* ?—14° Qu'est l'infinitif *goûter*, après *que de* ? qu'est ici le mot de ?

## RÉPONSES

1° *Que*, devant *deviendrait*, *deviendraient*, signifie *quel, quels*, et se rapporte au sujet *monde* ou *ceux* ; il fait partie de l'attribut *devenant*, qui demande toujours à être complété par un qualificatif ou un autre modificatif.

2° Les compléments *par la douceur*, *par l'attrait*, etc., placés ainsi par inversion, appartiennent au verbe *adoucir*.

3° Après, *si*, mis pour *à moins que*, on peut supprimer la seconde négative.

4° Dans la phrase, *C'est surtout dans*, etc., les mots *c'est...que* sont explétifs ; les compléments précédés de la préposition *dans* appartiennent à *fait connaître*.

5° Dans *autant qu'il est possible*, l'impersonnel *est* a pour sujets réels les infinitifs

*de tempérer*, *de réparer*, sous-entendus après *possible*.

6° La conjonction *comme* signifie ici *puisque*.

7° Par ces mots, *sur le général et sur le particulier*, on entend, sur tous les hommes et sur chacun en particulier.

8° *A supporter* veut dire, le moyen de supporter, la résignation à supporter ; ce dernier infinitif, répondant à la question *quoi* ? faite après le verbe *apprend*, en est le complément direct.

9° *Aux yeux de* forme une locution prépositive, analogue à *quant à*.

10° *Propre à lui mériter*, signifie, propre à le rendre digne, à lui faire obtenir. *Mériter*, n'étant pas accompagné d'un complément indirect, comme dans le cas présent signifie, être digne, se rendre digne.

11° Le sujet, *le mal du philosophe*, a pour attributs les quatre noms *aiguillon*, *sujet*, *ferment* et *motif*, avec leurs compléments ; c'est ce qu'on appelle un attribut composé et complexe. *Un aiguillon pour sa malice*, signifie une cause qui excite sa malice, qui le pousse à la méchanceté ; *un ferment pour son humeur*, veut dire une chose qui fait naître et entretient son humeur ; les mots *aiguillon* et *ferment* sont pris ici au figuré. Étant pris au propre, *aiguillon* désigne le dard d'un insecte, une pointe de fer dont on se sert pour piquer les bœufs et les exciter à marcher ; *le ferment*, c'est le levain, ou la substance qui, mêlée à certains corps, a la propriété d'y produire la fermentation. Cette phrase forme avec la précédente une antithèse.

12° En tournant *ce qu'ils sont* par *tels, lesquels il sont*, on voit que l'attribut est *que*, signifiant *lesquels*

13. Devant *est*, ayant pour sujet un infinitif, on peut employer par pléonasme le

pronom *ce*, servant souvent alors à donner plus de force à l'expression ou plus de précision au sens.

14° *Goûter* est ici sujet de *est un mal*, sous entendu; cette proposition forme le second terme de la comparaison; le mot *de* avant *goûter* est explicatif.

— 000 —

Arithmétique

PROBLÈMES

1.— Les  $\frac{2}{3}$  de  $\frac{3}{4}$  coûtent \$4.20 Combien vaut le  $\frac{1}{2}$  de  $3\frac{1}{4}$  ?

$$\frac{2}{3} \text{ de } \frac{3}{4} = \frac{1}{2} = \frac{1}{2}$$

$$\frac{1}{2} \text{ de } 1\frac{3}{4} = \frac{3}{4}$$

Si  $\frac{1}{2}$  vaut \$4.20, 1 vaudra \$8.40 et  $\frac{1}{20}$ , vingt fois moins, =  $\frac{8.40}{20} = .42$  cts, et 13, treize fois plus =  $.42$  cts,  $\times 13 = \$5.46$  Rép.

2.— Si 7 qnts, 55 lbs coûtent \$84.40. combien vaut le quintal ?

$$\begin{array}{r} 755 \ ) \ 84.40 \ | \ 11.17 \ + \\ \underline{755} \\ 890 \\ \underline{755} \\ 1350 \\ \underline{755} \\ 5950 \\ \underline{5285} \\ 665 \end{array}$$

6.— Un tonneau coûte \$112.90. Combien 4 ton., 15 qnts, 80 lbs ?

10 qnts = $\frac{1}{2}$	\$112.90
	4
	<hr/>
5 qnts = $\frac{1}{2}$	451.60
—	56.45
	<hr/>
50 lbs = $\frac{1}{10}$	28.225
	2.822
50 lbs = $\frac{1}{10}$	2.822
25 „ = $\frac{1}{20}$	1.411
5 „ = $\frac{1}{40}$	.282
	<hr/>
	Rép. \$540.79

4.— Si 3 tonneaux, 8 qnts, 30 lbs valent \$62.80, combien faudrait-il payer pour 9 tonn., 15 qnts, 30 lbs ?

$$\frac{\$62.80}{6830} \times 19530 = \$179.56 + \text{Rép}$$

5.— Je veux faire escompter à la banque un billet de \$790.00 dû en 75 jours (les 3 jours de grâce compris). Combien dois-je recevoir, l'escompte étant de 7 % ?

60 jrs = $\frac{1}{10}$	750.00
15 „ = $\frac{1}{4}$	7.50
	<hr/>
	1.875
	<hr/>
	9.375
	<hr/>
	1.562
	<hr/>
— $\frac{1}{2}$	10.937
	149
	<hr/>
	10.788
	<hr/>
	\$750.00
	10.788
	<hr/>

Valeur présente... \$739.212

— 000 —

Toisé

Combien faudra-t-il payer pour faire peindre un parallépipède de 18 pds de longueur, 12 pds de largeur et 8 pds 6 pes d'épaisseur, à raison de 15¢ cts la verge carrée ?

pds	pds
18 × 8.5 × 2 = 306	surf. de la long. par l'épais.
18 × 12.0 × 2 = 432	„ „ „ la larg.
12 × 8.5 × 2 = 204	„ de la larg. par l'épais.
	<hr/>
9 )	942 surface entière.
	<hr/>
— $\frac{1}{4}$	104.666 vgs carrées à .15¢
	.16
	<hr/>
	\$16.74656
	17444
	<hr/>
Rép.	\$16.57212

Algèbre

A et B partent de Québec en même temps, en sens opposé, pour faire le tour du monde (23661 milles). A fait un mille le premier jour, deux le second, et ainsi de suite en augmentant toujours d'un mille par jour; B suit une marche uniforme de 20 milles par jour. En combien de jours se rencontreront-ils et combien de milles chacun aura-t-il fait ?

Soit  $x$  = le nombre de jours.

$$(x + 1) \cdot \frac{x}{2} = \text{le No. de milles parcourus par A.}$$

$$\text{et } 20x = \text{ , , , B.}$$

$$\frac{x^2 + x}{2} + 20x = 23661$$

Dégageant les fractions,  $x^2 + 41x = 47322$

$$\text{Complétez le carré, } x^2 + 41x + \frac{1681}{4} = \frac{190969}{4}$$

$$\text{Extrayez la racine carrée, } x + \frac{41}{2} = \frac{437}{2}$$

$$x = \frac{437-41}{2} = 198 \text{ le nombre de jours.}$$

$$\text{A a fait, } x + 1 \times \frac{x}{2} = 19701$$

$$\text{B , } 20x = \frac{3960}{23661} \text{ preuve.}$$

— 000 —

Lettre de Nazareth en Galilée.

(Suite.)

Nous ajouterons encore que depuis le mois d'octobre deux autres élèves de l'école ont fait leur abjuration, également dans notre humble chapelle, et avec le consentement de leurs parents, ce qui nous donne une grande consolation. Ces heureux retours dans le sein de l'Eglise sont le résultat des catéchismes qui sont faits une fois la semaine par le Rd Père Curé. La vérité commence à illuminer encore d'autres jeunes âmes qui, nous l'espérons, auront aussi leur jour de grâce.

Ces abjurations successives ont, de plus,

le salubre effet de raviver l'attachement des filles orthodoxes à la vraie foi dont elles ont toujours fait profession. En voyant les difficultés que surmontent leurs compagnes, elles comprennent qu'elles doivent se montrer plus fidèles et plus énergiques pour retracer dans leur conduite l'esprit et les vertus des véritables disciples de J. C.

Elles écoutent avec une attention avide la lecture de la vie des saints qui leur est faite chaque jour et toute leur joie est de raconter le soir en famille les traits édifiants, les faits miraculeux qu'elles ont entendu lire, exerçant ainsi une sorte d'apostolat auprès de ceux qui n'ont guère su jusqu'ici que leur enseigner à vivre selon la nature.

Ce zèle s'est déjà heureusement exercé l'année dernière en assurant le salut d'une âme.

Un jeune nègre, d'une quinzaine d'années, était depuis son enfance attaché au service de la fille d'un riche latin, laquelle est première conseillère de notre congrégation des Enfants de Marie. Ce nègre, nommé Farrage, très-devoué à ses maîtres en était traité avec beaucoup de charité, ce qui le touchait fort, en sorte qu'il répétait souvent: " Ah! si je pouvais aller un jour dans le même ciel que mes maîtres! Chaque soir, il assistait à la prière faite en commun, et il apprit ainsi les principales prières de l'Eglise. En outre, la jeune maîtresse expliquait de temps en temps quelque point de doctrine chrétienne, sous forme d'exhortation, si bien que l'âme de Farrage s'ouvrait à la foi sans qu'il s'en rendit compte, et que rien en fût connu du dehors.

Dans le courant de l'été le nègre fut atteint d'une maladie de poitrine qui fit de très-rapides progrès; Farrage fut soigné

comme s'il eût été le fils de la maison : visites du médecin, remèdes, rien n'était épargné. Chaque matin sa maîtresse faisait chercher au bazar les fruits que désirait le malade et les lui présentait elle-même. C'était avec des larmes de reconnaissance que Farrago recevait toutes ces charitables attentions, mais il n'en tirait aucun soulagement à son mal, et vers la fin de septembre, il fut déclaré en danger imminent. Alors la pieuse congréganiste ne pense plus qu'à ménager à son nègre la grâce du baptême; elle pria et fit prier à cette intention, et se mit à catéchiser plus à fond le pauvre malade qui demandait souvent : Est-ce qu'il y a un ciel pour moi, pauvre nègre? Sans doute, répondait Labibé; N. S. J. C. a ouvert le ciel pour tous ceux qui croient en lui et sont baptisés en son nom. "Alors faites-moi recevoir ce baptême qui ouvre le ciel; mais je ne mérite pas d'aller dans le même ciel que vous." Si, si, et c'est le même pour tous, et vous y serez avant moi. Le lendemain de ce colloque la jeune maîtresse voyant le malade plus mal envoya sa tante chercher le Rd Père Curé. Celui-ci craignant de provoquer un soulèvement, fait d'abord des difficultés, et diffère de venir. Le lendemain Labibé retourne elle-même et fait de nouvelles instances: "Mais vous n'y pensez pas, mon enfant, dit le curé; que diront les Turcs? ils vous couperont la tête, ainsi qu'à votre père." Eh! s'ils nous coupent la tête ils nous procureront la gloire du martyr. Mais, ne craignez rien, mon Père, je vous assure qu'il n'y aura aucun trouble, la Ste. Vierge arrangera tout. Ce qui presse maintenant c'est de ne pas laisser mourir ce pauvre Farrago sans le baptême puisqu'il le demande. Le curé prend alors deux témoins avec lui, se rend

auprès du mala'c, l'interroge et s'assure qu'il est suffisamment instruit. Farrago presse à son tour: "De grâce donne-moi le baptême, je suis chrétien de cœur, je crois tout ce que croient mes maîtres!" Le père baptise alors le mourant sous le nom d'Abd-allah (serviteur de Dieu.) Il était temps: le lendemain matin on voyait passer du côté de la mosquée la croix professionnelle suivie du curé et de ses acolytes. Des Turcs étonnés demandent ce que cela signifie, et sur la réponse que le Rd Père se rend dans la famille Laham, ils se rappellent la maladie du nègre Farrago et supposent sa mort. Aussitôt de courir chez le grand Cheik et chez l'Iman pour les avertir de ce qui se passe. Ceux-ci se rendent sur les lieux, "Que venez-vous faire ici, demandent-ils au curé?"—Mon devoir, répond celui-ci, je viens chercher le corps d'un chrétien." "Mais le garçon est musulman!" "Il l'a été, mais il ne l'est plus, il a demandé et reçu le baptême." Alors reprend l'Iman, tu as raison, fais ton devoir . . . puis se tournant vers le grand Cheik: "que veux-tu que je fasse? d'ailleurs ce n'est qu'un nègre, et après tout il n'y a qu'un ciel pour tous," et ce disant les deux Turcs sortent de la maison, laissant le P. Curé accomplir tranquillement son ministère.

—000—

#### Leçon de choses

#### LE CARBONE

(Suite)

#### 2° COMBUSTIBLES FOSSILES.

On donne ce nom à des charbons que l'on trouve dans le sein de la terre. Ces charbons sont :

*La houille.*

*L'anthracite.*

*Le lignite.*

Ces charbons proviennent de l'altération des substances végétales enfouies à des époques très éloignées. — On rencontre, en effet, les deux premiers dans ce qu'on appelle les *terrains de transition*, et le lignite, dans les *tertiaires*. — La houille et l'*anthracite*, placés dans les *terrains de transition* (entre les *terrains secondaires* et les *terrains tertiaires*) sont donc plus anciens que le lignite.

On retrouve, dans le terrain houiller, des *débris végétaux* très reconnaissables, qui montrent l'origine de la houille. Ces débris offrent beaucoup de ressemblance avec les plantes qui croissent dans les régions équatoriales. Ce sont surtout des *fougères des prêles* (queue de cheval) d'une taille gigantesque.

Le lignite, se rapprochant plus de l'époque actuelle, conserve presque toujours la forme du bois qui l'a produit : le tissu ressemble à celui du bois. — Une certaine variété, compacte, noire, brillante constitue le *jais*, dont on fait des bijoux de deuil. — (On ne l'emploie presque plus ; on l'a remplacé par du *verre noir*.)

L'*anthracite* est une substance noire, sèche au toucher ; elle ne contient pas, comme la houille, de substances huileuses, aussi est-elle difficile à allumer et ne peut s'employer qu'en grandes masses, comme pour le traitement des *minerais de fer* (en Pennsylvanie.)

Réduite en poudre, elle sert à la fabrication de certaines bûches économiques.

La houille, connue sous le nom de charbon de terre, est d'un noir éclatant ; sa cassure lamelleuse, fragile.

Elle contient des substances étrangères : *argile, soufre*, et beaucoup de matière *bitumineuses*.

Lorsqu'on distille la houille—comme le bois, pour faire le charbon—on recueille plusieurs corps qui se dégagent et dont nous allons parler,—et il reste un charbon noir, brillant, le *coke*, qui brûle *sans flamme*, parce qu'il ne contient plus de substances susceptibles de prendre l'état gazeux sous l'influence de la chaleur.

Qu'est-il donc sorti de la houille par la *distillation* ?

D'abord un gaz que vous connaissez, le *gaz d'éclairage*, formé de *charbon* et d'*hydrogène*, combinés, des *matières huileuses* et des *goudrons*, d'où on retire tant de produits utiles, au moyen de la chimie, que le gaz ne coûte rien aux compagnies qui le fabriquent en distillant la houille.

Nous citerons parmi ces produits l'*ammoniaque*, les *goudrons* qui servent à enduire les navires, etc., la *benzine*, l'*aniline*, qui fournit de si magnifiques couleurs (rouge, bleu, noir, solférino, etc.)—On en extrait jusqu'à des *essences* qui reproduisent les *odeurs des fruits* les plus délicats, et qui ont pu servir à parfumer des *glaces* à l'ananas, à la fraise, etc.

La houille est un des corps les plus précieux pour l'homme civilisé. C'est par elle que sont chauffés les *moteurs* à vapeur, chemins de fer, navires, moteurs de presque toutes les usines.

On trouve la houille dans presque toutes les régions du globe : France, Belgique, Angleterre, Suisse, Autriche, États-Unis d'Amérique, Chine, etc.

Les mines de houille occupent beaucoup d'ouvriers, qui passent presque leur vie sous terre. Dans certaines mines, la *couche* de houille présente des excavations remplies de *gaz hydrogène carboné*, qui, mélangé à l'air, peut faire explosion si une flamme

(*Lampe de Davy*) vient à être plongée dans le mélange.—On a alors ce que l'on appelle un *coup de grisou*. Malgré toutes les précautions, cet accident n'est que trop fréquent.

Les applications de la houille demanderaient un gros volume. Nous en étudierons quelques-unes par la suite (*gaz d'éclairage*.)

### 3<sup>e</sup> DIAMANT.

Le *diamant* occupe la première place parmi les pierres précieuses connues de toute antiquité, sa véritable nature est longtemps restée inconnue. *Lavoisier* prouva qu'il contenait du *carbone*, puisque, brûlé dans l'*oxygène*, il donnait de l'*acide carbonique*.—*Humphry Davy* prouva que c'était du *carbone pur*.

Le diamant est le corps le plus dur que l'on connaisse ; il ne peut être entamé que par sa propre poussière. On n'a pu encore le produire artificiellement. Il se rencontre en fragments cristallisés, surtout aux *Indes*, à *Bornéo*, au *Brésil*, dans les terres apportées à des époques récentes par les torrents et les rivières et provenant de la désagrégation de roches anciennes.

*Brut*, le diamant est le plus souvent couvert d'une couche raboteuse qui lui ôte son brillant.—On doit le tailler à *facette*, c'est-à-dire l'user et le polir au moyen de petites meules d'acier sur lesquelles on répand de la poussière de diamant mélangée d'huile.

La taille du diamant se fait surtout à *Amsterdam* ; suivant la forme et la disposition des *facettes*, on a la *rose*, le *brillant*, etc.—Le premier diamant taillé fut dit-on, porté par *Charles le Téméraire*.

Le plus gros diamant connu est celui du *Rajah*... à *Bornéo* (63gr.)—Le *Régent*, diamant de la couronne de France (acheté par le duc d'Orléans, alors régent), pèse

presque la moitié du précédent, mais il est sans pareil pour sa *limpidité* parfaite, etc.—Tous deux viennent des *Indes*.

Les diamants inférieurs, opaques, noirs, qui ne peuvent se tailler, sont réduits en poudre pour la taille.—On en fait des *diamants de vitrier* pour couper le verre, etc.

### MOTS A EXPLIQUER. (1)

Chimistes—corps organisés—oxygène—combinaison chimique—graphite ou mine de plomb—tourbe—cristallisé, cristaux—refracter—molécule—Lavoisier—chimie.

Meule—produis volatils ; leur condensation—goudron—vinaigre combustible—matières organiques—poreux—combustion—mouler.

Substances—résines—calcination.

Fossile—terrains de transition, tertiaires, secondaires—minerais de fer—Pensylvanie—lamelleuse—argile, soufre—matières bitumineuses—distille—hydrogène.

Ammoniaque—benzine—aniline—moteur—usines—couche de houille—excavations—Davy.

Antiquité—désagrégation—Indes, Bornéo, Brésil—meules d'acier—facettes—taille—Charles le Téméraire—rajah—Régent—limpidité—opacité.

### OBJECTS A MONTRER AUX ENFANTS.

Un morceau de charbon de bois—un crayon—un morceau de charbon de terre—une bague avec brillant—tourbe—diamant de vitrier—une bûche de bois humide—craie pour dessiner la meule du charbonnier—goudron—vinaigre—un charbon allumé par un bout—braise—un morceau de charbon de Paris—une bougie allumée avec un

(1) Les faire successivement écrire au tableau. Montrer sur la carte les pays cités.—Donner l'explication d'abord, le mot scientifique ensuite.

morceau de porcelaine et un couvercle en métal, du papier—résine—encre d'imprimerie—ou—du vin dans un verre avec du charbon en poudre—jais—anthracite—bûche économique—bitume—coke—encre rouge—cravate bleue—laine groseille—benzine—ammoniaque—lanterne.

## EXERCICES.

Faire récapituler la leçon, en montrant tantôt les objets qui auront passé sous les yeux des enfants, tantôt les mots écrits au tableau.—Que chaque mot soit un jalon qui aide à se souvenir ; que chaque objet soit l'objet d'une explication fournie par l'enfant.

L'Education.

— 000 —

## POÉSIE

## Exercice de récitation et de mémoire

## CONSEIL D'UN ABSENT

Ah ! Bèbè, qu'ai-je lu ? je n'ose,  
Je ne puis en croire mes yeux :  
J'apprends à l'instant quelque chose  
Sur vous, quelque chose d'affreux.

On dit, au lieu dans mon absence  
De consoler votre maman,  
Que votre désobéissance  
Augmente encore son tourment.

On se plaint de votre paresse  
Et de votre indocilité,  
Et l'on prétend que ma tendresse  
Fit de vous un enfant gâté.

Ce nom qu'en un jour de sagesse  
Je t'ai donné de *petit roi*,  
Par ta faute veux-tu qu'il cesse  
Maintenant d'être fait pour toi ?

Et nom si charmant, prends-y garde,  
Par bien des gens est convoité.  
Supposes-tu donc qu'on le garde,  
Longtemps sans l'avoir mérité ?

C'est si beau d'être un petit Roi !  
Veux-tu rester le mien ? sois sage,  
Sois gentil comme chaque image  
Du livre que j'ai fait pour toi.

Lorsqu'une mauvaise pensée  
Te vient dans l'âme, cher lutin.  
Pour qu'elle en soit vite chassée  
Je vais t'indiquer un moyen.

Songe que le ciel abandonne  
L'enfant qui cesse d'être bon,  
Et qu'alors le diable en personne  
Le prend pour en faire un démon.

Le visage avec le cœur change,  
Et l'on devient très laid. Crois-moi,  
Sois sage ; étant beau comme un ange,  
Tu resteras mon petit Roi.

H. JOUSSELIN.

Expliquer les mots. *absence, désobéissance, tourment, lutin*. Comment les enfants prouvent-ils à leurs parents qu'ils les aiment ? — Raconter une anecdote très courte à ce sujet, et en faire inventer d'analogues à plusieurs enfants.

Lire, apprendre par cœur et réciter avec soin et intelligence.

L'Education.

## LIVRES CLASSIQUES

## GRAMMAIRE DE LHOMMOND

AVEC SYNTAXE,

REVUE PAR J. B. CLOUTIER.

## DEVOIRS GRAMMATICAUX

Par le même :

## Méthode Rationnelle de Lecture,

OU LE

## Premier Livre des Enfants,

Par le même :

Tous ces livres ont été approuvés par le Conseil de l'Instruction publique et sont en vente chez tous les libraires de Québec.